

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Vie des associations

Les forestiers gabonais protestent



Photo : F.A.

LES exploitants du secteur forêt/bois, réunis au sein de l'Association des forestiers gabonais (AFG), sont montés au créneau, vendredi dernier, pour dénoncer les injustices dont ils disent être victimes de la part du ministère de tutelle. Ils l'ont fait comprendre lors d'un point de presse tenu à leur siège d'Awendje, dans le 4e arrondissement de Libreville. « Au regard de la recrudescence des conflits opposant les petits forestiers gabonais à l'administration des forêts et ses démembrements, nous dénonçons et condamnons fermement ces agissements », a indiqué Guy-Noël Mfoubi, président de l'AFG.

• Médias

La PPLAAF pour les lanceurs d'alerte en Afrique

Une plate-forme pour protéger les lanceurs d'alerte en Afrique a été lancée, hier, à Dakar (Sénégal) pour apporter la "sécurité" à ceux qui dénoncent des fraudes contre l'intérêt général, mais sont souvent menacés. La Plate-forme de protection des lanceurs d'alerte en Afrique (PPLAAF) est une ONG qui met à la disposition de ses potentiels utilisateurs notamment, un site internet et une ligne téléphonique protégés, des juristes pour les accompagner dans leur travail pendant et après le lancement d'alerte.

• Intempéries

Alerte rouge de l'Enawo

Le cyclone tropical Enawo a atteint, hier, les côtes du nord-est de Madagascar avec des vents d'une extrême violence atteignant plus de 290 km/h en rafales, selon les services météorologiques. Aucun bilan des premiers dégâts n'était dans l'immédiat disponible, mais les autorités ont décrété "l'alerte rouge" dans le nord de l'île. Enawo menace la capitale, Antananarivo, qu'il devrait atteindre ce mercredi.

Rassemblés par AJT

Cérémonie de passation de charges à l'Agence nationale des bourses du Gabon (ANBG)

Un nouveau responsable à la Commission technique



Photo : SNN



Photo : SNN

Etienne Massard Kabinda Makaga (g), ancien président de la CTANBG, congratulant son successeur, Albert Mozogo Assoumou. Photo de droite : A l'issue de la cérémonie de passation de charges à l'Agence nationale des bourses du Gabon tout le monde s'est retrouvé pour une photo de famille.

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

Albert Mozogo Assoumou a officiellement pris ses fonctions, hier, au cours d'une cérémonie de passation de charges. Le promu succède à Etienne Massard Kabinda Makaga.

NOMME lors du Conseil des ministres du lundi 27 février 2017, à la présidence de la Commission technique de l'Agence nationale des bourses du

Gabon (CTANBG), c'est, hier, que Albert Mozogo Assoumou a pris officiellement ses nouvelles fonctions. Au cours d'une cérémonie de passation de charges qui s'est déroulée au siège de l'ANBG, sis à Oloumi. Etienne Massard Kabinda Makaga, président sortant de la CTANBG, promu ministre des Affaires présidentielles et de la Défense nationale, a ainsi cédé officiellement son fauteuil à son successeur. Lequel devrait désormais faire valoir son expertise à la tête de cette Commission technique.

Le nouveau responsable de la CTANBG a, d'ailleurs, dit être conscient du poids de ses nouvelles responsabilités et de l'habileté dont il devra faire preuve pour maintenir la confiance du gouvernement. «Vous pouvez compter sur ma détermination à me montrer intraitable sur toutes les situations nécessitant, de ma part, rigueur, abnégation, objectivité, justice, équité et égalité, gages de réussite de notre mission commune au service de la Nation. Aussi, ai-je pris le temps et le soin d'évaluer le poids de mes nouvelles res-

ponsabilités et l'habileté qu'il me faudra mettre en exergue pour mériter durablement la confiance placée par le chef de l'État en ma modeste personne», a souligné Albert Mozogo Assoumou. Profitant de cette occasion, le promu a présenté à son prédécesseur les difficultés que rencontre l'Agence. Lesquelles, a-t-il précisé, perturberaient son fonctionnement. «Les multiples avatars qui, chaque année, perturbent les universités et institutions de formation publique dans notre pays, prolongent, conséquem-

ment, la durée des commissions mettant ainsi en péril la situation administrative de certains commissaires. Entre 2012 et 2017 en cours, le volume de travail de la commission a augmenté de façon exponentielle, atteignant le taux relatif de 46,51%», a expliqué M. Mozogo Assoumou. Il a, par ailleurs, souhaité que toutes ces préoccupations soient prises en compte dans le cadre de la réforme envisagée de certains organes de l'ANBG.

Santé/ Opération chirurgico-orthopédique de la CNAMGS au Centre hospitalier universitaire d'Owendo

Une vingtaine de patients sur la liste d'attente

COE
Libreville/Gabon

LA caravane médicale, en chirurgie orthopédique, lancée, depuis le mois d'avril 2016, au Centre hospitalier universitaire d'Owendo, en partenariat avec la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) se poursuit dans sa troisième série. Débutée hier matin au sein de ladite structure, elle s'achève le vendredi 10 mars prochain. Près d'une vingtaine de patients inscrits sur la liste d'attente pourront en bénéficier. Il s'agit précisément des interventions arthroplastiques du genou sur des patients handicapés, à qui on place des genoux artificiels, du fait que la structure naturelle est complètement abîmée. Le but de l'intervention est de rendre la fonctionnalité au genou détérioré, par des implants bio-compatibles, sans avoir une réaction de rejet. Une fois cette étape terminée, le patient est conduit auprès du médecin-anesthésiste, avec qui il travaille en collaboration, pour le traitement de la douleur. En attendant la cicatrisation qui met généra-



Photo : COE

Le Dr Richard Obame, anesthésiste, au chevet d'une patiente en traitement de douleur post-opératoire, au sein de son service. Photo de droite : Le directeur général du CHU d'Owendo, Dr Elise Eyang Obame, au sortir d'une intervention.



Photo : COE

lement entre 10 à 15 jours, le patient passe par la rééducation qui commence le lendemain même de l'opération. Ce qui lui permettra de retrouver rapidement la fonctionnalité de son genou. Rencontrée au sortir d'une intervention, le directeur général du Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO), Dr Elise

Eyang Obame a souligné les facilités qu'offre la Cnamgs à travers ce partenariat nord-sud, soutenu par l'Université de Dijon, dont certains étudiants viennent renforcer les capacités de l'équipe de traumatologie trouvée sur place. «Ils nous apportent le savoir-faire et la maîtrise de l'acte», précise le Dr Eyang

Obame. Et de poursuivre : « C'est une collaboration gagnant-gagnant, déjà pour les patients, en ce sens qu'elle nous permet d'avoir, sur place, une intervention de haut niveau. Et sur le plan social, c'est plus facile pour les patients d'être pris en charge sur place et à moindre coût au lieu de procéder à une évacuation.

Pour le personnel médical et pour la Cnamgs aussi, en ce sens que cette collaboration apporte, pour le premier, un transfert de compétences sur place. Ce qui vient renforcer, améliorer et élever notre niveau de prise en charge des patients sur le plan technique. Et au second, la Cnamgs, de dépenser moins.»



Photo : COE

Une intervention chirurgicale orthopédique dirigée par le Dr Bouxin, hier, au CHU d'Owendo.



TCHOUÛÛ!!! AVANT IL ME SUFFISAIT DE FAIRE SEMBLANT D'ATTENDRE UN TAXI POUR QUE TOUS LES AUTOMOBILISTES FREINENT À MORT POUR M'EMBARQUER. MAIS AUJOURD'HUI LÀ MAINTENANT... PLUS RIEN!! A NE NA!?!
LYBEK 2017